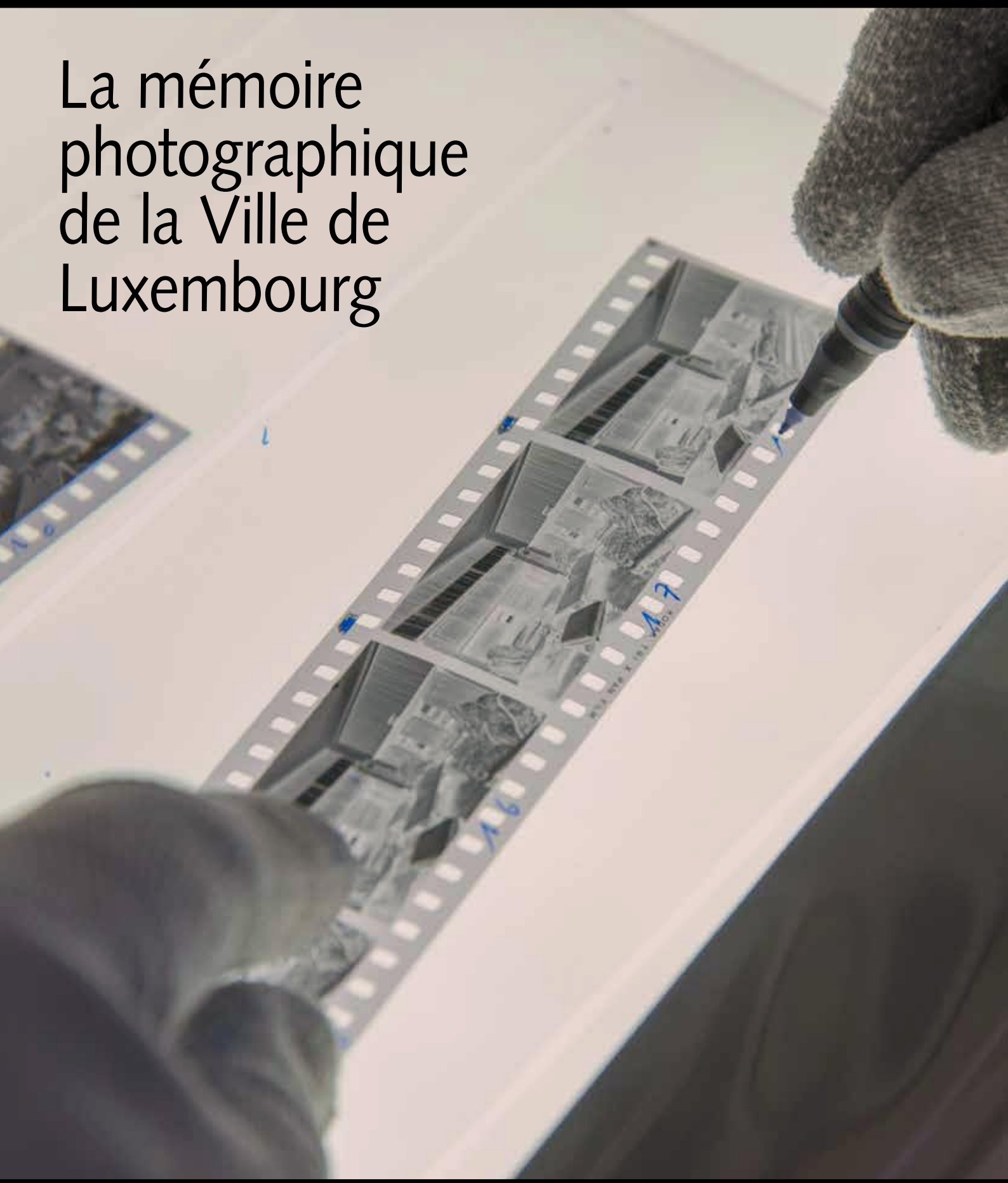


# La mémoire photographique de la Ville de Luxembourg





Retouches de photos anciennes

### Compétence, serviabilité, et convivialité

Ils avaient raison!

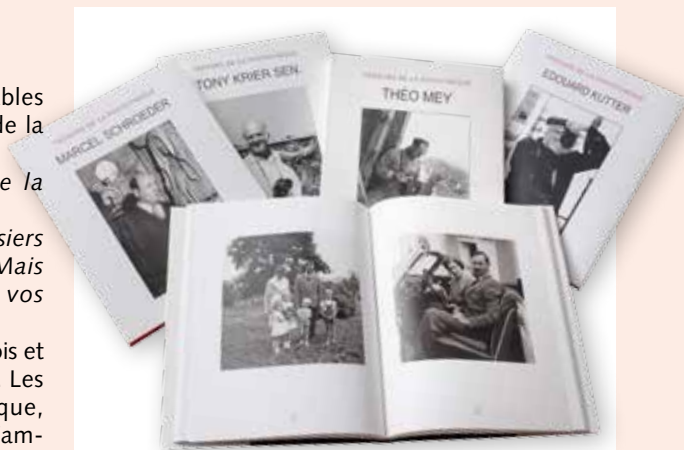
J'ai trouvé ce que je cherchais. De véritables petits trésors même. Où? À la Photothèque de la Ville de Luxembourg.

*«Auriez-vous des photos anciennes de la forteresse?»*

*Bien sûr, Madame! Regardez, tous les dossiers sur cette étagère sont voués à la forteresse, Mais prenez place, nous allons vous aider dans vos recherches.»*

Agréablement surprise par cet accueil courtois et chaleureux, je deviens de plus en plus curieuse. Les locaux, agencés de façon moderne et pratique, dégagent une atmosphère bien particulière. L'ambiance d'archives, de lieu de souvenir et d'images conservées pour la postérité est bien présente certes, mais cède une place importante à la convivialité. Ainsi, j'aperçois, installés à des tables blanches, de nombreux visiteurs, tous assistés par du personnel compétent et serviable, feuilletant des dossiers où parcourant les banques de données numériques à la recherche de témoins photographiques.

Qu'est-ce donc exactement cette photothèque? Depuis quand existe-t-elle? Quel est son objectif, comment y gère-t-on les documents? Qui peut avoir recours à ses services? ➤



*Citons parmi les collections les plus marquantes (collections et archives) celles de Batty Fischer (documents montrant le visage de la ville de 1890 à 1958), de Théo Mey (documents sur le Grand-Duché des années 1950 à 1960), d'Edouard Kutter père et fils (documents sur la famille grand-ducale et l'actualité de 1950 à 1980), de Tony Krier (documents sur la ville de Luxembourg, le Grand-Duché et les grands événements de 1939 à 1967), de Camille Aschman et Pol Aschman (comportant entre autres quelque 500.000 négatifs traitant l'actualité au Grand-Duché pendant la période de 1935 à 1988).*



Travail en chambre noire



Archivage

## Une page d'histoire

Tant de questions que je n'hésite pas à poser à la préposée, qui me renseigne volontiers. «Par sa décision du 16 février 1984, le collège échevinal consentit à regrouper les diverses collections photographiques de la ville, hébergés jusque là dans un local devenu à la longue inadapté et trop petit, dans une nouvelle photothèque répondant aux exigences du temps.

Au début, la photothèque comptait 450.000 documents pouvant intéresser des experts de tous bords comme historiens, urbanistes, architectes tout aussi bien que le grand public. Outre un archivage performant, il fallait donc trouver le bon système pour permettre l'accessibilité à tout un chacun.

Après avoir consulté de nombreuses photothèques étrangères bien établies, et évalué leurs expériences, la Ville de Luxembourg décida d'établir un service municipal où chaque intéressé peut consulter le matériel archivé et commander des tirages. Parallèlement la Ville lui confia une autre mission essentielle.

Ainsi la Photothèque de la Ville de Luxembourg est également en charge de documenter l'évolution urbanistique de la ville pendant les différentes périodes et d'en perpétuer la physionomie de toute époque. Il en est de même pour les grands événements traditionnels ou exceptionnels ayant lieu dans la capitale.

Aujourd'hui les collections de la photothèque comprennent quelque 4.000.000 de photos réalisées entre 1855 et aujourd'hui. Au fil des années, les archives photographiques ont été élargies par des dons, legs, acquisitions de fonds et reportages commandés par la ville. Nous sommes maintenant arrivés à un point où nous pouvons affirmer en toute bonne foi que la photothèque assume pleinement sa tâche de sauvegarde de la mémoire collective et que son offre est pour ainsi dire complète et très diversifiée.»

Plus récemment, les archives Marcel Schroeder, Pierre Bertogne, Marie-Georgette Mousel, Marcel Tockert, Vic Fischbach, Jochen Herling et d'autres sont venues ajouter à la valeur documentaire de l'offre photographique. Les œuvres des photographes de la nouvelle génération ont également trouvé leur place.



Numérisation  
d'anciens négatifs



Reproduction de  
plaques de verre

## La valorisation d'un patrimoine photographique hors du commun

4.000.000 millions de documents photographiques! Comment la photothèque s'y prend-elle pour valoriser ce fonds et le rendre facilement consultable?

La préposée semble avoir deviné mes pensées et continue.

«Notre objectif est de trier, d'organiser et de référencer l'ensemble des photos. Nous voulons aller au devant du client et optimiser au maximum les possibilités de recherche. Ceci contribue à favoriser l'utilisation de nos photos.

Bien vite, nous avons saisi les opportunités qu'offre l'archivage électronique. En 2011, la numérisation a été entamée. Depuis, un million de photos ont été scannées. Chaque image enregistrée affiche l'année de la prise de vue, le système d'indexation fournit en plus une description détaillée de l'endroit ou du contexte de sa prise, de l'œuvre elle-même, donne des informations sur son auteur, son origine et finalement des renseignements sur le négatif et le droit d'auteur applicable.

Aussi vouons-nous un soin tout particulier à une conservation optimale de nos documents. Nous sauvegardons par exemple les négatifs séparément des documents papier dans une chambre frigorifique. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons assurer la pérennité de ce matériel fragile.

Un volet non négligeable à nos yeux est de mettre les photos à la disposition du public. Des copies de photos numériques ou digitales peuvent être acquises contre paiement par tout intéressé. Nos tarifs, couvrant uniquement nos frais, sont plus qu'abordables. L'utilisation des images est bien sûr soumise aux règles strictes régissant les droits d'auteurs reprises dans nos conditions d'utilisation.

Pour valoriser ses collections et les ouvrir au public, la Photothèque de la Ville de Luxembourg organise depuis 1986 chaque année de début juillet à début septembre une grande exposition – généralement au Cercle Cité – dédiée à un thème d'actualité bien précis. Les tirages grand format font revivre au public les grands moments du passé, redécouvrir des coins et rues oubliées. Les expositions sont devenues une tradition bien établie dans l'agenda de la capitale et accueillent chaque année environ 17.000 visiteurs,» conclut la préposée. *(le/les responsables de l'exposition)*

Entretiens j'ai trouvé ce qu'il me fallait. Je suis convaincu et je ne peux qu'inviter tout le monde à venir découvrir la richesse des collections de la photothèque. Architectes, journalistes, éditeurs, professeurs, étudiants, responsables de musées ou particuliers n'hésitez donc pas à vous rendre à la photothèque pour dénicher la vue du passé qui vous importe.

Martine Theisen

- Depuis l'an 2000, la photothèque a publié cinq livres dans sa série *Les Trésors de la photothèque*.
- Chaque volume présente des œuvres d'un des photographes dont la photothèque conserve les collections.
- A ce jour, ce sont Pol Aschman, Marcel Schroeder, Théo Mey, Tony Krier et Edouard Kutter.
- Vous pouvez acquérir ces ouvrages dans toutes les librairies et à la photothèque.